

Print ISSN: 2617-4766

E-ISSN: 2617-4774

# Đamá Nínau

REVUE INTERDISCIPLINAIRE  
LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES



Revue trimestrielle - N° Spécial , Janvier 2025

*Actes du Colloque International pluridisciplinaire au  
Campus de l'Université de Doba (Tchad)*

*Du 14 Au 16 Novembre 2024*

**Thème : Exploitation des ressources pétrolières en  
Afrique : enjeux et développement.**

Coordination :  
NANGKARA CLISON,  
KOUAGO ABDOULAYE  
GUIDENG KERTEMAR AUBIN

REVUE TRIMESTRIELLE - N° Spécial Đamá Nínau | REVUE INTERDISCIPLINAIRE LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES

Mise en page et Impression

**IMPRIMERIE ST LOUIS**

53, Rue N'ZARA Doulassamé Face Première Eglise Baptiste du TOGO

BP: 61536 / Tel Bureau: (228) 22 22 10 45 / Mobile : (228) 90 12 37 30

E-mail: imprimerie.stlouis@yahoo.fr



Scientific Journal Impact Factor

## CERTIFICATE OF INDEXING (SJIF 2024)

This certificate is awarded to

**Dama Ninao**  
(ISSN: 2617-4774 (E) / 2617-4766 (P))

The Journal has been positively evaluated in the SJIF Journals Master List evaluation process  
SJIF 2024 = 5.302

SJIF (A division of InnoSpace)



SJIFactor Project

**SJIFactor - Scientific Journal Impact Factor**

**E-mail : [evaluation@sjifactor.com](mailto:evaluation@sjifactor.com)**

**Website : <http://sjifactor.com/>**

**SJIF 2024 = 5.302 (Scientific Journal Impact Factor Value for 2024).**

**SJIF Impact Factor Evaluation [ SJIF 2024 = 5.302 ]**

"Dama Ninao" est une revue scientifique interdisciplinaire qui accepte et publie tous les articles relevant des Lettres, Arts et Sciences Humaines. A cet effet, elle s'intéresse aux études et théories littéraires, linguistiques, sociologiques, philosophiques, anthropologiques et historico-géographiques. La Revue "Dama Ninao", entendu "L'Entente" en langue kabyè du Nord Togo, est créée dans l'intention de matérialiser la mondialisation ou la globalisation qui s'opère avec l'esprit d'équipe et d'échanges et la désuétude du monde autarcique. Le monde scientifique universitaire ne peut échapper à cet esprit d'équipe qui fonde un creuset où « le fer aiguisé le fer », les échanges se croisent, puis s'entremêlent pour aboutir à une reconstruction des connaissances scientifiques individuelles dans la collectivité.

La Revue Dama Ninao nous renvoie à la Civilisation de l'Universel du poète sénégalais Léopold Sédar Senghor, qui prône la porosité des âmes avec l'acceptation de l'autre, de ce qu'il dispose d'utile pour mon avancement : sa civilisation, sa culture, sa langue ... Elle se fonde notamment sur la philosophie de Paul Ricœur qui préconise la perception de Soi-même comme un autre. Considérer soi-même comme un autre aux yeux de l'autre, nous amènerait à faire taire nos distensions et ressentiments afin de redimensionner notre espace, reconstruire notre histoire et notre société.

La Revue Dama Ninao s'est inspirée de la nature. Des insectes en miniature nous produisent de bels chefs-d'œuvre architecturaux, conjuguent leur génie créateur et leur force dans la patience et dans la tolérance. Ils créent des œuvres monumentales qui dépassent l'entendement humain, les termitières. A cet effet, la nature semble nous parler, nous guider, nous instruire dans le silence. Seules ces créations nous interpellent sans autant faire de nous des disciples. Comme la termitière qui, pour la plupart du temps, est une composante de maillons surgissant de la même matière, la Revue Dama Ninao se veut une termitière scientifique dont les enseignants-chercheurs en sont les maillons.

Au confluent de diverses sciences, la Revue Dama Ninao se propose de promouvoir la recherche scientifique et universitaire en impulsant le dialogue interdisciplinaire, le dialogue entre divers champs disciplinaires et divers contributeurs du monde universitaire.

**Professeur Koutchoukalo TCHASSIM**

**Université de Lomé**

## **ADMINISTRATION DE LA REVUE**

**Directeur de publication et rédacteur en chef :**

**Professeur TCHASSIM Koutchoukalo**, Université de Lomé

**Directeur de rédaction :**

**SILUE Lèfara (Maître de Conférences)**, Université Félix Houphouët Boigny

### **Comité Scientifique**

Professeur Yaovi AKAKPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Kodjona KADANGA, Université de Lomé (Togo), Professeur Xavier GARNIER, Université Paris 3 (France), Professeur Norbert VIGNONDE, Université de Bordeaux (France), Professeur Adama COULIBALY, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Okri Pascal TOSSOU, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Professeur Mamadou KANDJI, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Komla Messan NUBUKPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Amadou LY, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Kazaro TASSOU, Université de Lomé (Togo), Professeur Dotsè YIGBE, Université de Lomé (Togo), Professeur Kodjo AFAGLA, Université de Lomé (Togo), Professeur Alain-Joseph SISSAO, Institut des Sciences des Sociétés (Burkina Faso), Professeur Komla Essowè ESSIZEWA, Université de Lomé (Togo), Professeur Gneba KOKORA, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Louis OBOU, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Ataféi PEWISSI, Université de Lomé (Togo), Professeur Vicente Enrique Montes Nogales, Universidad de Oviedo (Espagne), Professeur Mamadou FAYE, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Akila AHOULI, Université de Lomé.

### **Comité de lecture**

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Université de Lomé (Togo), Professeur Gbati NAPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Didier AMELA, Université de Lomé (Togo), Professeur Komi KOUVON, Université de Lomé (Togo), Dr Komi BEGEDOU, Université de Lomé (Togo), Dr Koffi Dodzi NOUVLO, Dr Kpatimbi TYR, Université de Lomé (Togo), Dr Madis KROUMA, Université de Lomé, Professeur Arthur MUKENGE, Université de Rhodes (Afrique du Sud), Professeur Xolali MOUMOUNI-AGBOKE, Université de Lomé (Togo), Dr Anoumou AMEKUDJI, Université de Lomé (Togo), Professeur Raphaël YEBOU, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Professeur PERE-KEZIMA, Université de Lomé.

### **Comité de rédaction**

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Wonouvo GNAGNON, Assistant, Docteur DOUHADJI Kossi, Université de Lomé.

Contact : [revuedamaninao@gmail.com](mailto:revuedamaninao@gmail.com)

Site Internet de la Revue Dama Ninao : <https://revuedamaninao.net/>

## LIGNE EDITORIALE DE LA REVUE DAMA NINAO

**Dama Ninao** est une revue scientifique internationale. Dans cette perspective, les textes que nous acceptons en français ou anglais sont sélectionnés par le comité scientifique et de lecture en raison de leur originalité, des intérêts qu'ils présentent aux plans africain et international et de leur rigueur scientifique. Les articles que notre revue publie doivent respecter les normes éditoriales suivantes :

### La taille des articles

Volume : 10 à 15 pages ; interligne 1.5, police 12 pour le corps du texte et les courtes citations ; police 11 pour les longues citations, Times New Roman, les références des citations doivent être incorporées dans le texte. Exemple : Guy Rocher (1968, p. 29), pas de référence en foot-notes à l'exception de quelques commentaires.

### Ordre logique du texte

- Un **TITRE** en caractère d'imprimerie et en gras. Le titre ne doit pas être trop long ;
- **Nom et prénom(s)** du contributeur ou des contributeurs, **nom de l'institution** d'appartenance, **adresse mail**
- Un **Résumé (Abstract)** de 8 lignes en français et anglais, en interligne simple, suivi de 6 **Mots clés (Key words)**
- Une **Introduction** : elle doit avoir une problématique, une méthode et une structure.
- Un **Développement** : les articulations du développement du texte doivent-être titrées comme suit :

1-Pour le **Titre** de la première section

1-1-Pour le **Titre** de la première sous-section

1-2- Pour le **Titre** de la deuxième sous-section

2- Pour le **Titre** de la deuxième section

2-1-Pour le **Titre** de la première sous-section

2-2- Pour le **Titre** de la deuxième sous-section

3- Pour le **Titre** de la troisième section (si l'auteur de l'article le souhaite)

-Une **Conclusion** : elle doit être courte, précise et concise en mettant en relief l'authenticité des résultats de la recherche.

-**Bibliographie** (Mentionner uniquement les auteurs cités)

Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Zone titre, Lieu de publication, Zone Editeur. Exemples :

- AMIN Samir (1996), *Les défis de la mondialisation*, Paris, L'Harmattan.
- BERGER Gaston (1967), *L'homme moderne et son éducation*, Paris, PUF.
- DIAGNE Souleymane Bachir (2003), « Islam et philosophie. Leçons d'une rencontre », *Diogenes*, 202, p. 145-151. (Pour les articles).

### **Typographie française**

- La Revue Dama Ninao s'interdit tout soulignement et toute mise de quelque caractère que ce soit en gras.

- Les auteurs doivent respecter la typographie française concernant la ponctuation, l'écriture des noms, les abréviations...

### **Tableaux, schémas et illustrations**

En cas d'utilisation des tableaux, ceux-ci doivent être numérotés en chiffre romains selon l'ordre de leur apparition dans le texte. Ils doivent comporter un titre précis et une source. Les schémas et illustrations doivent être numérotés en chiffres arabes selon l'ordre de leur apparition dans le texte.

### **Soumission des manuscrits**

Tous les manuscrits doivent être soumis uniquement par voie électronique à l'adresse suivante : [revuedamaninao@gmail.com](mailto:revuedamaninao@gmail.com)/[infos@revuedamaninao.net](mailto:infos@revuedamaninao.net). Tous les échanges entre le secrétariat de la revue et l'auteur se feront uniquement par internet, il importe donc de fournir un mail actif que l'auteur consulte très régulièrement et d'envoyer toutes les informations relatives au processus de publication des articles uniquement par mail. Les frais d'instruction de l'article sont de **20000f** payables immédiatement au moment de l'envoi de l'article. À l'issue de l'instruction, si l'article est retenu, l'auteur paie les frais d'insertion qui s'élèvent à **30.000f**. Les frais d'instruction et d'insertion s'élèvent donc à **50.000f** payables par transfert, frais de

transfert y compris. Le paiement des frais d'insertion donne droit à un tiré à part. Si un auteur achète un exemplaire, les frais d'envoi sont à sa charge. Les frais de gravure des clichés, des schémas et l'expédition des tirés à part (pour ceux qui voudraient les avoir par la poste) sont à la charge des auteurs. La Revue Dama Ninao paraît trimestriellement. Toute soumission doit parvenir au secrétariat de la rédaction un mois voire deux semaines (délai de rigueur) avant la publication du numéro dans lequel l'article pourra être inséré. Pour toute information, envoyez un mail à : [revuedamaninao@gmail.com](mailto:revuedamaninao@gmail.com)/[infos@revuedamaninao.net](mailto:infos@revuedamaninao.net) ou visitez le site de la revue : [www.revuedamaninao.net](http://www.revuedamaninao.net).

### **Evaluation par les pairs**

Les instructeurs à qui la revue affecte les articles de leur spécialité, doivent les lire avec rigueur, rejeter tout article dont le contenu est en inadéquation avec le titre et/ou dont le raisonnement n'offre pas une qualité scientifique, faire des propositions pour l'amélioration dudit article, renvoyer l'auteur de l'article à la ligne éditoriale de la revue au cas où elle n'est pas respectée. Ils se doivent notamment de vérifier, par le biais d'internet, si le même article n'est pas déjà publié dans une revue en ligne.

### **Objectifs et portée**

La revue Dama Ninao, de par son nom qui signifie « entente », a pour objectifs :

- de matérialiser le monde universitaire qui est un creuset où « le fer aiguise le fer », les échanges se croisent, puis s'entremêlent pour aboutir à une reconstruction des connaissances scientifiques individuelles dans la collectivité ;
- de promouvoir la recherche scientifique et universitaire en impulsant le dialogue interdisciplinaire, le dialogue entre divers champs disciplinaires et divers contributeurs du monde universitaire.

La revue Dama Ninao a une portée scientifique et sociale. A cet effet, elle publie tous les articles relevant des Lettres, Arts et Sciences Humaines et s'intéresse aux études et théories littéraires, linguistiques, sociologiques, philosophiques, anthropologiques et historico-géographiques sur appel à contribution thématique (colloque) ou varia. Elle est un espace de rencontre, de construction et de reconstruction des réseaux relationnels et scientifiques.

**Professeur Koutchoukalo TCHASSIM**

**Université de Lomé**

## MOT DU PRÉSIDENT DE L'UNIVERSITÉ DE DOBA



Aux participants et aux collègues !

C'est avec un immense plaisir que nous nous adressons à vous, dans cet avant-propos à l'occasion du Colloque International Pluridisciplinaire qui s'est tenu du 14 au 16 novembre 2024 à l'Université de Doba sur le thème crucial : « Exploitation des ressources pétrolières en Afrique : enjeux et développement ». Cet événement a été rendu possible grâce au soutien financier de Tchad Petroleum Company (TPC S.A).

Nous avons eu l'honneur d'organiser ce colloque sous le haut patronage du Ministre d'État, Ministre de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche Scientifique et de la Formation Professionnelle. La présence du Gouverneur de la Province du Logone Oriental, le Contrôleur Général de Police TOKE DADI, accompagné des autorités civiles et militaires de la Ville de Doba, ainsi que celle des représentants de la TPC, témoigne de l'importance que revêt ce sujet pour notre pays et notre région.

Ce colloque a vu la présence de trois Recteurs d'académie du Tchad (Sud, Sud-Est et Sud-Ouest), et a rassemblé plus de 122 enseignants-chercheurs et chercheurs, qui ont partagé leurs travaux en présentiel et en ligne. Nous avons également eu le plaisir d'accueillir trois éditeurs, à savoir les Éditions Guiguess du Cameroun, les Éditions Toumaï et les Éditions le Souffle du Tchad, témoignant ainsi de l'intérêt croissant pour les recherches académiques en Afrique.

La leçon inaugurale, présentée par le Pr BAN-BO BEBANTO Antipas, Recteur de l'Académie du Sud-Ouest du Tchad, a ouvert la voie à des échanges fructueux au sein de six panels variés, couvrant des domaines tels les arts, les lettres, les sciences humaines, le droit, l'économie, les sciences exactes et naturelles.

Ce document compile les différents résumés des communications présentées, qu'elles soient en présentiel ou en ligne. Nous en profitons pour exprimer nos sincères



remerciements au Ministre d'État, Ministre de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche Scientifique et de la Formation Professionnelle, TOM ERDIMI, parrain de cet événement, dont le soutien a été indispensable.

Nous souhaitons également saluer le Directeur de Tchad Petroleum Company et son équipe pour leur appui financier, ainsi que les Responsables des organes de recherche qui ont collaboré avec notre Université à savoir le Bureau d'Étude Archéologie et Patrimoine Culturel (BEAPC), le Groupe de Recherche des Enseignants-Chercheurs du Sahel (GRECHES), le Centre d'Études Linguistiques et Historiques par Tradition Orale (CELHTO) lié au Réseau des Auteurs et Conteurs pour la Tradition Orale (RACTO) du Tchad, le Centre Africain des Études et Recherches pour le développement (CAERD) et l'Association des Écrivains et Auteurs du Tchad (ASEAT). Votre coopération a permis de mobiliser des chercheurs de diverses institutions, enrichissant ainsi notre événement scientifique.

Enfin, nous vous invitons à poursuivre les échanges initiés lors de ce colloque, car c'est ensemble que nous pourrons relever les défis liés à l'exploitation des ressources pétrolières en Afrique et contribuer au développement durable de notre continent. Nous vous remercions de votre attention et vous souhaite une bonne lecture des résumés présentés.

**DJIKOLOUM Benjamin Benan, MC**

**Président de l'Université de Doba**

## LEÇON INAUGURALE

par

**BAN-BO BEBANTO ANTIPAS, MC**

**THÈME : « EXPLOITATION DES RESSOURCES PÉTROLIÈRES EN AFRIQUE : ENJEUX ET DÉVELOPPEMENT »**

A la base, les êtres humains sont dans la nature, sur la terre, entourés des animaux, des plantes, des eaux, de l'air, et tous dans un écosystème équilibré et harmonisé. Les hommes comme tous les animaux doivent perpétuellement couvrir leurs besoins énergétiques pour survivre et se protéger contre les prédateurs, les agressions extérieures. À partir de ce moment commence l'exploitation de la nature : les animaux contre les animaux et plantes, les plantes contre les plantes. Se protéger devient naturel pour les uns les autres.

La découverte des énergies fossiles (charbon, pétrole, gaz, bois, uranium, etc.) qui sont non renouvelables, a accentué l'exploitation de la nature et a engendré des conflits d'intérêt dans les différents coins du monde. À côté de ces énergies, il y a des sources d'énergies renouvelables comme le soleil, le vent et l'eau parce qu'elles sont inépuisables.

Les ressources naturelles constituent pour un pays une source importante de défis économiques. Les besoins en énergies fossiles et particulièrement en pétrole ne cessent d'augmenter au fil des années afin de faire booster l'économie et améliorer les conditions de vie des populations.

Le pétrole apparaît donc comme étant une véritable aubaine pour les pays africains. Comme source d'énergie, il est utilisé pour fabriquer du carburant des différentes machines, et d'autres matériaux comme du plastique, etc. Son exploitation comporte des effets importants sur l'environnement et admet aussi des risques majeurs et des conséquences dramatiques sur la faune, la flore et les modes de vie socioculturelles. Dans beaucoup des pays africains, cette production bénéficie rarement à l'économie nationale vu qu'elle est gérée par des multinationales. L'or noir en Afrique a bouleversé la structure des économies et a bloqué le développement d'autres activités d'exportation en alimentant le clientélisme, la corruption et la bureaucratie, sans profiter vraiment aux populations (Jean-Pierre Favennec, 2003 ; Jean-Marie Chevalier, 2005).

Toutefois, le pétrole est devenu « une locomotive pour l'économie » de certains pays comme le Nigéria, l'Angola, le Gabon, l'Égypte, la Libye, le Niger, l'Algérie, l'Ouganda, le Sénégal ou encore le Kenya qui ont rejoint le classement des pays producteurs. Cette manne est une ressource aux enjeux financiers, mais aussi géopolitiques. Plusieurs pays y voient une aubaine et une opportunité d'exploiter des gisements pétroliers dans des conditions préférentielles.

Mais l'exploitation du pétrole enfreint à l'équilibre écologique. Ce sont entre autres : la destruction liée à l'implantation de l'industrie extractive ; la destruction des savanes, des forêts, de la faune et de la flore ; la pollution de l'environnement, etc. Les conséquences peuvent être : la disparition de certaines espèces végétales et animales ; l'émergence des maladies respiratoires telle que la tuberculose, le cancer, les allergies, etc. Des conséquences socioéconomiques sont également observées telles : le changement de mode de vie, changement des habitudes alimentaires, les problèmes fonciers, etc.

Les problèmes et questions rencontrés lors de l'exploitation de pétrole en Europe, Asie, Afrique semblent être les mêmes. Les approches peuvent être différentes, mais les solutions ont été toujours là. Les principales questions de société, les défis majeurs et enjeux socioéconomique des peuples pour un développement durable, tels que définit par les Objectifs du Développement Durable (ODD) ont été toujours les axes de recherche qui incombent aux chercheurs.

Le Tchad, à l'instar des autres pays d'Afrique, dispose d'importantes réserves de pétrole brut qui, avec l'agriculture, représentent la plus grande part des revenus d'exportation. L'année 2003 marquera le début de l'exportation du pétrole. L'idée d'exploitation pétrolière a semblé au départ fantastique pour sortir de la misère notre pays qui figure parmi les plus pauvres du monde.

Mais après vingt années d'exploitation de pétrole au Tchad, on est censé se poser quelques questions : quelles ont été les questions liées à l'exploitation de pétrole abordées par les chercheurs ? Est-ce qu'il y a eu amélioration de la situation socioéconomique de la population en générale et des autochtones en particulier ? Est-ce que le Tchad a tiré les leçons des autres pays producteurs de pétrole dans la négociation avec les multinationales, afin d'améliorer les conditions de vie de la population ? Quelles ont été les conséquences observées pendant les 20 années d'exploitation du pétrole tchadien ? Ce qui est sûr, il y a des thématiques très intéressantes qui ont fait l'objet d'études çà et là par des chercheurs. Le présent colloque international pluridisciplinaire est un cadre idéal d'échanges et de partages de connaissance sur les questions abordées notamment sur : le changement climatique, la pollution, la sécurité alimentaire, l'accès à l'eau, les énergies, la société, le foncier, la santé humaine et animale, l'éducation, la gouvernance, la gestion durable de l'environnement, etc. Ce qui permettra d'extirper quelques pistes de solution dans le contexte tchadien.

Tout en souhaitant plein succès aux travaux du Colloque International pluridisciplinaire de l'Université Doba, je voudrais encourager les chercheurs à redoubler de courage dans la recherche de solutions aux problèmes de la société.

Je vous remercie

## INTRODUCTION GÉNÉRALE

Du 14 au 16 novembre 2024, l'Université de Doba a eu l'honneur d'accueillir un colloque international pluridisciplinaire sur un thème d'actualité brûlante : « **Exploitation des ressources naturelles en Afrique : enjeux et développement** ». Cet événement a rassemblé des chercheurs, universitaires, professionnels et décideurs politiques issus de divers horizons, soulignant l'importance croissante de cette question tant au niveau africain que mondial.

Le colloque a été conçu comme un espace de réflexion et d'échange sur les défis et opportunités liés à l'exploitation des ressources naturelles en Afrique, en mettant l'accent sur les domaines de l'économie, de l'environnement, de la sociologie et de la politique. À travers des conférences, ateliers et tables rondes, les participants ont eu l'occasion de partager leurs recherches, d'explorer des études de cas et de proposer des solutions innovantes pour maximiser les bénéfices de cette exploitation tout en minimisant les impacts négatifs sur les communautés et l'environnement.

Un des objectifs majeurs de ce colloque était de sensibiliser aux enjeux complexes associés à l'exploitation des ressources naturelles, notamment en matière de gestion durable, de lutte contre la corruption, et de nécessité d'une gouvernance transparente et inclusive. Les débats ont mis en lumière les tensions entre développement économique et préservation de l'environnement, soulignant l'importance d'une approche intégrée prenant en compte les besoins des populations locales tout en répondant aux exigences du marché mondial.

L'Afrique, riche en ressources pétrolières, représente un enjeu stratégique tant sur le plan économique que géopolitique. L'exploitation de ces ressources peut stimuler le développement économique, créer des emplois et améliorer les infrastructures. Cependant, elle présente également des défis cruciaux, tels que la gestion des revenus, la lutte contre les inégalités, et la nécessité de garantir que les bénéfices profitent réellement aux populations locales. Ce colloque a ainsi permis de discuter des meilleures pratiques et des politiques nécessaires pour faire de l'exploitation pétrolière un levier de développement durable en Afrique.

Cet événement a constitué une plateforme essentielle pour aborder ces questions vitales et promouvoir des solutions favorisant un développement équilibré et équitable des ressources naturelles sur le continent. À l'issue de cette rencontre, l'équipe éditoriale a soumis un ensemble important de communications en vue de publication, afin de pérenniser et concrétiser ce projet louable initié par l'Université de Doba.

Le premier volume des actes de ce colloque international pluridisciplinaire rassemble 23 articles sélectionnés parmi 123 soumissions. Ces articles sont organisés en trois sections : « Parcours Lettres, Langue, Communication et Sciences de l'Éducation » ; « Parcours Sciences Humaines et Sociales » et une rubrique « Varia ». Le volume aborde divers aspects de l'exploitation des ressources pétrolières en Afrique, en mettant l'accent sur les enjeux et le développement, notamment dans le contexte tchadien.

La section « Parcours Lettres, Langue, Communication et Sciences de l'Éducation » constitue une introduction aux articles de ce volume. Ce parcours débute avec l'article d'Andjaffa Djaldi Simon et Moursal Makaye, qui explore la dualité des ressources naturelles dans l'œuvre *Déportation rémunérée* de Madjirebaye Hervé, affirmant que ces ressources peuvent être à la fois une bénédiction et une malédiction, engendrant des inégalités et des comportements criminels. Emmanuel Kalpet aborde ensuite la problématique du sida dans *Le candidat au paradis refoulé* de Mouimou Djékoré, utilisant le symbole du « toro » pour représenter la maladie et appelant à des solutions endogènes et communautaires.

Ndikoua Ngaidandi analyse la motivation des jeunes Tchadiens à apprendre l'anglais, en lien avec les opportunités dans l'industrie pétrolière, tout en mettant en lumière les obstacles pédagogiques rencontrés. Kila Roskem Jean-Pierre et Ndiltah Patrick examinent la communication environnementale dans le secteur pétrolier, révélant des conflits d'intérêts et soulignant l'importance des consultations publiques pour un dialogue démocratique. Abdelkerim Breme Idekhim propose une éducation à la citoyenneté comme levier pour sensibiliser les jeunes aux enjeux

environnementaux, mettant en avant l'importance de l'engagement communautaire. Enfin, Ndigmabayel Réoular Urbain critique les promesses non tenues des entreprises pétrolières concernant les infrastructures éducatives, soulevant des préoccupations sur leur responsabilité sociale.

Le parcours « Sciences Humaines et Sociales » présente des résultats de travaux en histoire, archéologie, géographie et droit. Nangkara Clison traite de la protection des sites archéologiques dans le bassin pétrolier de Doba, soulignant les effets destructeurs de l'exploitation pétrolière sur le patrimoine culturel. Abanga Abakar et al. discutent des défis de l'archéologie préventive face aux carrières de bitumage, appelant à une meilleure régulation des activités impactant le patrimoine.

Denenodji Béatrice analyse l'impact de l'exploitation pétrolière sur les vestiges archéologiques, proposant des stratégies de protection et de valorisation. Meusngar Gédéon aborde l'accaparement des terres par les autorités traditionnelles, mettant en lumière les tensions entre paysans et chefs traditionnels. Belemel Banga et Koularambaye Bembaye valorisent l'art céramique en tant que patrimoine culturel, tout en dénonçant son déclin face à l'industrialisation. Adimatcho Aloua et al. examinent les retombées économiques de l'ère pétrolière dans la région de la Kabbia, soulignant les limites de cette exploitation pour le développement local.

Mbaïnamem Ferdinand et Dezue Tchinda évaluent l'impact des politiques d'exploitation pétrolière sur le développement local dans le bassin de Bénoye, présentant des résultats mitigés. Djemon Model analyse la dynamique de la sécurité alimentaire dans la zone pétrolifère de Doba, constatant une dégradation de la situation alimentaire malgré l'exploitation des ressources. Gouataine Seingué et Atteib Adam Baye traitent des enjeux environnementaux liés à la dégradation des berges du Chari, soulignant la nécessité d'une gestion durable.

Mbaindogoum Djebe et al. étudient l'influence des facteurs physiques sur les activités humaines dans la vallée du Batha, montrant l'importance des conditions naturelles pour le développement local. Djimadoum Allaramadji Caleb expose les vices de l'exploitation pétrolière sur les ressources agropastorales, révélant les

promesses non tenues de cette industrie. Enfin, Mbatbral Naskida et al. évaluent les impacts des activités anthropiques sur l'environnement, appelant à des réformes pour une gestion durable des ressources. Demoundou Namodji analyse l'impact des activités pétrolières sur Moundou, Tchad, où la population a augmenté de 99 530 en 1993 à 373 794 en 2020, lié aux projets de Doba. Son étude révèle les effets indirects sur la mobilité des habitants et les inégalités sociales croissantes. Bien que l'économie locale soit stimulée, des défis sociaux et environnementaux sont exacerbés, soulignant la complexité de la situation. Danbe Mouamadji aborde la gestion foncière à l'aune de l'exploitation pétrolière, soulignant l'inefficacité des lois actuelles face aux défis environnementaux et sociaux.

Ce colloque a également permis d'accueillir des communications hors thématique, regroupées sous la rubrique « Varia ». On y trouve des articles de tous domaines de recherche contribuant à la valorisation et à la vulgarisation des travaux scientifiques. Dans ce volume, les travaux d'Abderamane Issa Abakar et Djobom Ngaye Moïse comparent la médiation et l'arbitrage dans l'espace OHADA, mettant en avant les avantages de la médiation comme mode de règlement des conflits.

Dans le domaine de la gestion et de l'économie, Nodjadoum Tolnan et al. évaluent l'effet de l'investissement privé sur la diversification des exportations en Afrique subsaharienne, constatant des résultats variés selon le contexte politique et économique. Aboussang Bouba Thimothée, en littérature, analyse l'intertexte biblique dans les œuvres de plusieurs dramaturges, soulignant la quête existentielle et les doutes métaphysiques sur l'humanité. Fatimé Pamdégué et Ali Moussa, dans le domaine de la linguistique, examinent la marginalisation de l'arabe dans le système éducatif tchadien, appelant à des réformes pour valoriser cette langue officielle.

Ainsi, ce volume offre une richesse d'analyses concernant les enjeux multidimensionnels de l'exploitation des ressources pétrolières en Afrique, avec un focus particulier sur le Tchad. Les articles mettent en lumière les interactions complexes entre développement économique, protection du patrimoine culturel,

enjeux de santé publique et éducation. Ils soulignent l'urgence d'adopter une approche intégrée et participative pour répondre aux défis contemporains.

**Coordination :**  
**NANGKARA CLISON, MC**  
**KOUAGO ABDOULAYE, MA**  
**GUIDENG KERTEMAR AUBIN, AU**



## **II. SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES**

## CHANGEMENTS CLIMATIQUES ET EXPLOITATION DES BERGES DU CHARI A N'DJAMENA : ENJEUX ENVIRONNEMENTAUX

**\*GOUATAINE SEINGUÉ Romain<sup>1,2</sup>**

**École Normale Supérieure de N'Djamena, <sup>2</sup>Groupe de Recherche Espace-  
Climat-Environnement (GRECE), ENS N'Djamena  
ATTEIB ADAM Baye<sup>3</sup>**

**<sup>3</sup>Ecole Normale Supérieure de N'Djamena**

**\*Auteur correspondant : gouataines@gmail.com**

**Résumé :** La dégradation des berges, causée par l'érosion, la pollution et la perte de végétation, affecte le fleuve Chari à N'Djamena. Cette étude analyse les enjeux de cette dégradation pour proposer des mesures de gestion et de conservation. À travers des données secondaires, enquêtes et observations, il est constaté que les activités humaines et des phénomènes naturels contribuent à cette dégradation, entraînant des impacts socio-économiques et environnementaux significatifs. Pour atténuer ces effets, il est crucial d'impliquer les riverains dans la prise de décisions et d'adopter des mesures de protection et de restauration durables.

**Mots-clés :** Dégradation des berges, impacts socio-économiques, environnementaux, riverains, N'Djamena.

**Abstract:** The degradation of riverbanks, caused by erosion, pollution, and loss of vegetation, affects the Chari River in N'Djamena. This study analyzes the issues surrounding this degradation to propose management and conservation measures. Through secondary data, surveys, and observations, it is found that human activities and natural phenomena contribute to this degradation, leading to significant socio-economic and environmental impacts. To mitigate these effects, it is crucial to involve local residents in decision-making and to adopt sustainable protection and restoration measures.

**Keywords:** Riverbank degradation, socio-economic impacts, environmental impacts, local residents, N'Djamena.

### **Introduction**

La dégradation de l'environnement fait de nos jours l'objet de nombreux débats aux plans nationaux et internationaux. La préoccupation planétaire sur l'état de l'environnement prend largement en compte la dimension côtière. Les milieux côtiers sont vulnérables face à la forte transformation de leur environnement. En effet,

la plupart des zones côtières subissent des modifications profondes suite aux changements climatiques. De plus, l'action de l'homme accélère le processus d'érosion à l'échelle mondiale, Ngom, M. T. (2020). Cependant, il est très nécessaire de prendre en compte l'environnement dans son cadre général afin de nous permettre de savoir les effets de sa détérioration sur l'homme et ses activités.

Le bassin versant du fleuve Chari dans la province de N'Djamena, d'une superficie de 82 km<sup>2</sup>, est situé sur le territoire de la communauté Kotoko dans la région administrative de la capitale nationale. Le fleuve Chari s'écoule sur un trajet de 23,5 km à travers divers types d'occupation du sol avant de se déverser dans le Lac Tchad. Son cours prend naissance dans la forêt du versant sud avant de traverser une zone principalement urbaine pour ensuite atteindre, dans sa portion aval. Le fleuve Chari est à la fois rural et urbain fait donc partie du milieu de vie des résidents en plus des personnes qui y travaillent ou qui y pratiquent des activités multiformes. Le bassin versant du fleuve Chari est notamment utilisé pour la pêche et le maraichage mais aussi pour des actions récréatives telles que la randonnée pédestre le long de son réseau de sentiers.

La Commission du Bassin du Lac-Tchad (CBLT) a été fondé dans le but de protéger et de valoriser le bassin versant des cours d'eau du pays. Sa mission est, entre autres, de favoriser la gestion intégrée de l'eau dans les bassins versants en recherchant des consensus entre les divers acteurs du milieu. La dégradation des berges demeure un phénomène global qui affecte les zones tempérées et tropicales. Les conséquences de cette dégradation sont déjà visibles sur le terrain, affectent les communautés riveraines, les infrastructures, les usagers, et ralentissent le développement économique. Les effets du changement climatique ne feront qu'aggraver ces tendances et induire des impacts tels que : une dégradation accélérée des berges, une perte de terres et de biens matériels.

Ainsi, de Gassi à Chagoua, on note de sérieuses dégradations sur les berges du Chari. Sur ces berges, les actions érosives sont très remarquables notamment avec les modifications de l'environnement et causent des dommages économiques à

travers la pêche et le maraichage. Une partie de la population des deux arrondissements (le 7<sup>ème</sup> et le 9<sup>ème</sup>) vit tout au long du fleuve Chari. Sur le plan environnemental, les écosystèmes fluviaux sont soumis à une dégradation accélérée qui occasionne une perte de la diversité biologique et sur le plan socioéconomique, l'avancée du fleuve conduit au déplacement des riverains associés aux pertes de terrains, de propriétés à vocation économique. C'est dans ce sillage que nous avons jugé utile d'axer cette recherche sur la dégradation des berges du Chari (N'Djamena) pour essayer d'énumérer les facteurs responsables de ce phénomène ainsi que les impacts qui en découlent.

L'évolution des rives du fleuve Chari est un phénomène humain et naturel. Sous l'emprise de l'occupation humaine, du vent, des courants, de la précipitation et suivant leur nature, les rives reculent par érosion des matériaux ou avancent par phénomène d'accumulation. Ainsi, l'érosion des berges constitue une réelle menace dans le 7<sup>ème</sup> et le 9<sup>ème</sup> arrondissement de la ville de N'Djamena. Le bassin du fleuve Chari recule petit à petit et est aujourd'hui à quelques mètres des habitations. Tandis qu'il y a quelques années, ce fleuve était loin des habitations mais occupait des étendues. En 2020 et 2022, le fleuve Chari envahissait des maisons, occasionnant beaucoup de dommages. Les deux arrondissements (le 7<sup>ème</sup> et le 9<sup>ème</sup>) sont naturellement menacés par son environnement à cause de la dégradation des berges. C'est pour dire que ces arrondissements sont menacés du point de vue environnemental et les victimes directes sont les populations riveraines. Certes, la dégradation des berges est liée aux changements climatiques, mais également à l'action humaine (par exemple, l'extraction du sable fluvial). L'érosion est un phénomène difficile à extirper. A cela s'ajoutent les constructions anarchiques sur les rives. Les conséquences sont potentiellement importantes pour la population et l'économie (destruction de bâtiments à divers usages, perturbations des milieux écologiques). L'érosion peut aussi avoir des impacts négatifs sur la biodiversité, par la destruction de milieux naturels abritant des espèces à forte valeur biologique.

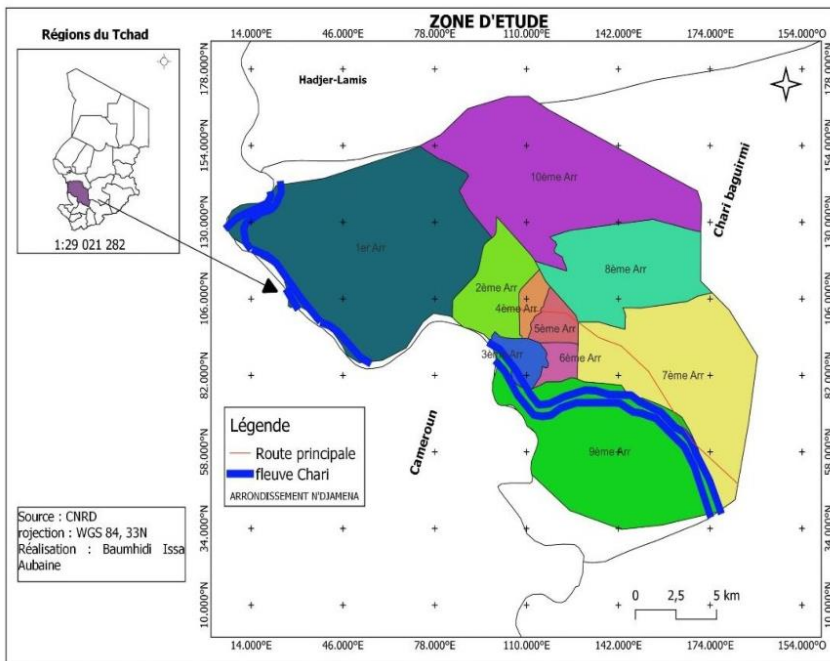
Le problème qui ressort de cette recherche concerne les impacts socio-économiques et environnementaux de la dégradation des berges sur les riverains. Parler des impacts

socio-économiques de la dégradation des berges consiste à identifier les facteurs ou les agents de dégradation. En d'autres termes, quels sont les facteurs de l'érosion des berges ? Quels sont les impacts ? Comment la population s'organise-t-elle pour s'adapter à cette situation ?

## **1. Matériels et méthodes**

### **1.1. Présentation de la zone d'étude**

L'étude se déroule à N'Djamena plus précisément dans le 7<sup>ème</sup> et le 9<sup>ème</sup> arrondissement, où les berges du fleuve Chari subissent une forte dégradation. Ils font partie aussi des plus grands arrondissements en superficie que compte la ville de N'Djamena et bordant le fleuve Chari. La ville de N'Djamena est située entre 12°06'N et 12°07'N, et entre 15°03'E et 15°04'E, avec une superficie de 395 km<sup>2</sup> (figure 1). Elle est située au centre-ouest du Tchad, au confluent du Chari et Logone. Deux ponts relient N'Djamena à la rive gauche du Chari : un à Chagoua dont un à voie unique (le pont de Chagoua), un à double voies (le pont Taiwan), (Gouataine S. R., 2022). L'explosion démographique, les sécheresses des dernières décennies et la croissance économique importante de la capitale tchadienne ont entraîné une excitation importante de la population vers cette région considérée comme la « terre promise ». Cependant, une très grande concentration de populations s'est établie à N'Djamena ainsi que dans ses environs. Ces populations qui font face à la cherté et la rareté des terrains à bâtir et à exploiter pour leurs activités (agriculture et élevage), occupent depuis des années les zones clairement exposées aux risques d'inondation. Cette exposition devient de plus en plus familière aux habitants de la ville qui n'hésitent pas à convertir ces zones à haut risque à des usages urbains. La fixation anarchique et incontrôlée sur cette plaine alluviale accroît la vulnérabilité et les risques.



**Figure 1 : Localisation de la zone d'étude**

### 1.2. Données

Les données utilisées sont les données pluviométriques de N'Djamena de la période 1990-2022 et des données d'enquête de terrain. Les données pluviométriques ont été obtenues à l'Agence Nationale de la Météorologie Nationale. Les données secondaires ont été obtenues dans les différents centres de documentation du CEFOD, du CCU et de la bibliothèque universitaire de N'Djamena. Celles-ci ont permis d'avoir une vue globale de la dégradation des berges et de l'érosion. Pour les données d'enquête de terrain, 45 personnes ont été choisies sur la base d'un échantillonnage stratifié dans le 7<sup>e</sup> et le 9<sup>e</sup> arrondissement de N'Djamena.

$$n = \frac{t^2 x N}{t^2 + (2 \times e)^2(N - 1)}$$

n : taille de l'échantillon

t<sup>2</sup> : taux de confiance : 0,96

N : population des riverains : 681

e : marge d'erreur : 0,07

Les cibles de l'enquête sont les riverains maraichers, pêcheurs et éleveurs sur les berges du fleuve Chari de la retenue de Gassi à Chagoua.

L'échantillon est calculé de la manière suivante :

$$AN : n = \frac{0,9216 \times 681}{0,9216 + (2 \times 0,07)^2(681 - 1)} = 44,07 \cong 45$$

$n = 44,07 \cong 45$  est le nombre des enquêtés. Cependant, ce nombre a permis de procéder à une répartition des échantillons par secteur d'activité. Aussi, les entretiens et enquêtes de terrain avec les personnes clés ont été effectués.

### **1.3. Méthodes**

#### **1.3.1. Le dépouillement**

Les données qualitatives issues des entretiens (avec des représentants locaux, des responsables des institutions), des observations directes, des questionnaires adressés aux riverains ont été automatiquement dépouillées grâce au logiciel IBM SPSS Statistics 20 afin de dégager les tendances et les catégories de réponses obtenues. Alors que les données primaires quantitatives quant à elles sont simplement dépouillées avec le logiciel Excel.

#### **1.3.2. Le traitement statistique et cartographique**

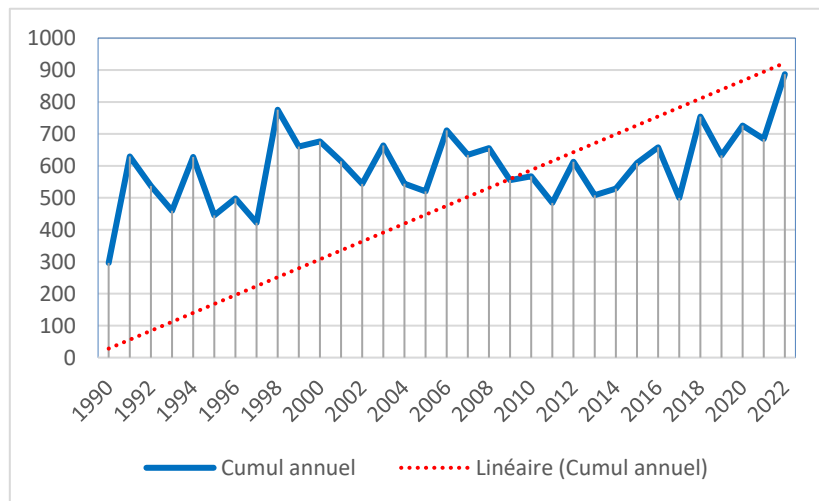
Une fois les réponses dégagées, le logiciel Microsoft Excel a permis la réalisation des tableaux des différentes réponses avec des pourcentages pour mieux percevoir les fréquences des réponses données. En plus de cela, il a permis aussi de comprendre davantage grâce aux graphiques présentant les niveaux des réponses. Les images satellitaires ont été traitées à l'aide de Google Earth pour la réalisation des cartes.

## 2. Résultats

### 2.1. Des facteurs naturels très contraignants

Les changements climatiques ont de l'influence sur la fréquence et l'intensité des tempêtes. Ils augmentent la fréquence des phénomènes météorologiques extrêmes, comme les inondations, les tempêtes, les températures et les crues. Ces événements intensifient les processus d'érosion et accélèrent la dégradation des berges.

Des périodes de sécheresse prolongées ont entraîné une diminution du niveau d'eau du fleuve Chari, exposant les berges à des conditions de sécheresse qui les ont rendues plus vulnérables à l'érosion éolienne et hydrique.



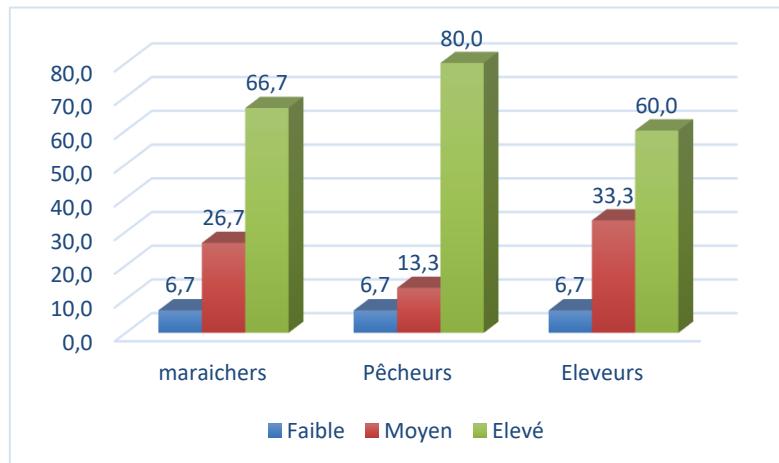
Source : Agence Nationale de la météorologie (ANAM)

**Figure 2 : Variation interannuelle de la pluviométrie de N'Djamena de 1990-2022**

Il ressort de l'analyse de la figure 2 que la variation pluviométrique interannuelle est très prononcée avec une amplitude allant jusqu'à 400 mm environ, c'est le cas des années 1997-1998 où on a enregistré respectivement près de 400 et 800 mm de pluies dans la plaine de N'Djamena. Les extrêmes déficits observés sur le graphique en 1990 et 1991 se sont traduits par des sécheresses et les années excédentaires comme 1998, 2000, 2018 et 2022 se sont traduites par des inondations.



Dans cette étude, la dégradation des berges du fleuve Chari a été constatée par l'ensemble des riverains qui exercent dans ce milieu. D'après eux, c'est un phénomène qui se produit depuis longtemps et touche la surface habitée par la population. Cependant, son ampleur a été appréciée à plusieurs niveaux (Figure 3) selon la pression des facteurs météorologiques sur les berges.



Source : Enquête de terrain, 2024

### Figure 3 : Niveau d'appréciation de la dégradation des berges par les riverains

La figure 3 montre le niveau d'appréciation de la dégradation des berges du fleuve Chari par ces riverains, il en résulte que, concernant la variable élevé, les pêcheurs ont au maximum constatés cette situation, en raison de leurs activités quotidiennes sur le fleuve. La majorité des maraîchers (66,7%), des pêcheurs (80%) et des éleveurs (60%) estiment que les éléments météorologiques causent une dégradation élevée des berges. Alors que les éleveurs sont plus susceptibles de penser que le niveau de dégradation des berges par ces éléments est moyen (33,3%) par rapport aux maraîchers et aux pêcheurs. Les pêcheurs sont les moins susceptibles de considérer l'impact comme moyen (13,3%). Mais la perception du niveau faible est homogène et relativement minoritaire parmi tous les groupes, ce qui suggère un consensus sur la gravité des conditions météorologiques affectant les berges. Dans le même sens, d'autres facteurs viennent expliquer la dégradation des berges sur fleuve Chari.

## 2.2. Effet « splash »

L'effet splash, aussi connu sous le terme de l'effet d'éclaboussure, fait référence aux impacts physiques causés par l'action de l'eau qui frappe les berges ou les structures environnantes. C'est un phénomène par lequel les gouttes de pluie frappent le sol avec suffisamment de force pour détacher et projeter des particules de sol. Ces particules peuvent ensuite être emportées par le ruissellement de surface. En effet, c'est le phénomène résultant de l'impact d'une gouttelette d'eau sur la surface terrestre. Cette collision entraîne la disparition de particules qui peuvent ensuite être aisément déplacées par le vent (transport éolien) ou par les eaux de ruissellement. Cependant, dans le même ordre d'idée, il est à mentionner qu'au cours d'une forte précipitation, la lame d'eau ruisselle et entraîne les particules de sol détachées par les gouttes. Cette eau arrache à son tour des agrégats de sol. Mais l'énergie cinétique de l'écoulement des eaux est moins grande que celle des gouttes de pluie. C'est donc l'intensité de la pluie qui cause davantage l'érosion du sol que la quantité de pluie. Par exemple, une pluie torrentielle d'environ 50 mm en une seule journée peut emporter une couche de sol nu atteignant 2 cm d'épaisseur et former des rigoles pouvant atteindre 1m de profondeur. Les pertes totales de sol se chiffrent alors à 200 à 300t par hectare, Discuteanu, V. (1976).

L'effet éclaboussure affecte principalement les minuscules particules et les micro-agrégats de terres. Lorsqu'ils retombent, ils remplissent les espaces vides entre les mottes, transformant ainsi la surface du sol d'un état fragmenté et poreux à un état plus continu et compact, formant une croûte de « battance ». Cela entraîne une réduction de l'infiltration de l'eau de pluie, favorisant ainsi la formation de flaques où les particules se déposent, renforçant la croûte et réduisant encore davantage les possibilités d'infiltration. Lorsque l'eau frappe les berges avec force, elle projette des particules de sol et de végétation, augmentant ainsi l'érosion. Les particules détachées sont transportées par le courant, exacerbant la dégradation des berges. Les éclaboussures répétées peuvent affaiblir les racines des plantes et des arbres qui stabilisent les berges. Cela entraîne un effondrement progressif des berges, surtout durant les périodes de fortes pluies (tableau 1). Les particules de sol projetées dans

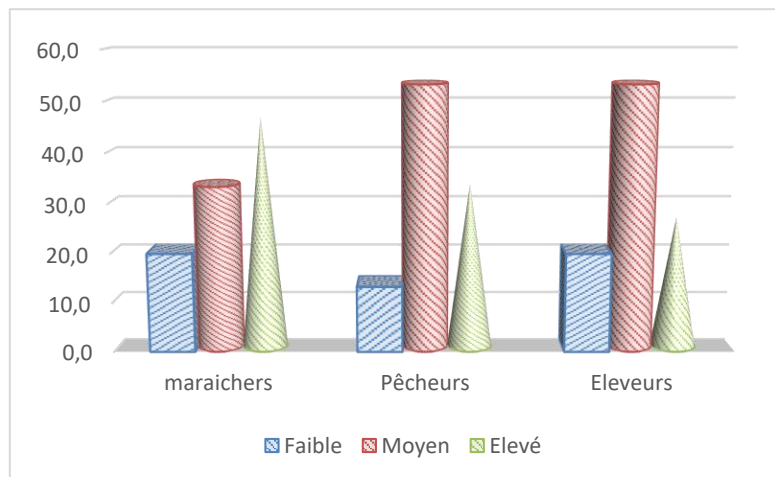
l'eau augmentent la turbidité, ce qui affecte la qualité de l'eau et la vie aquatique. La turbidité accrue également entraîne des dépôts supplémentaires en aval, modifiant le lit du fleuve.

**Tableau 1 : proportion des répondants sur les périodes soumises à une forte dégradation**

	maraichers	Pêcheurs	Eleveurs
Oui	66,7	86,7	53,3
Non	13,3	6,7	20,0
Ne sait pas	20,0	6,7	26,7
<b>Total</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>

*Source : enquête de terrain, 2024*

Il résulte du tableau 2 que la majorité des enquêtés ont remarqué une existence de période de forte dégradation pour un pourcentage de plus de 50% alors qu'une petite proportion des maraichers (13,3%), des pêcheurs (6,7%) et des éleveurs (20%) ont mentionné qu'il n'existe pas une période soumise à une forte dégradation des berges contre respectivement 20%, 6,7% et 26,7% qui sont restés incertains ou neutres face à l'existence des périodes soumises à une forte dégradation.



*Source : Enquête de terrain, 2024*

#### **Figure 4 : Proportion des répondants sur l'effet « splash » comme facteur de dégradation des berges**

La figure 4 présente le niveau de dégradation des berges causé par l'effet splash selon les maraîchers, les pêcheurs, et les éleveurs. Une grande proportion des maraîchers (46,7%) estime que le niveau de dégradation des berges est élevé à cause de l'effet splash. Un tiers d'entre eux (33,3%) considère ce niveau comme moyen, tandis que 20% jugent la dégradation faible. Quant aux pêcheurs, La majorité d'entre eux (53,3%) pense que la dégradation des berges due à l'effet splash est de niveau moyen. Un tiers (33,3%) voit cette dégradation comme élevé, et seulement 13,3% estiment qu'elle est faible. Enfin, pour les éleveurs, la majorité (53,3%) perçoit la dégradation des berges comme étant de niveau moyen. Un peu plus d'un quart (26,7%) la trouve élevé, et 20% la jugent faible.

### **2.3. Des activités humaines exacerbant la situation**

Les mauvaises pratiques agricoles sur les berges du Chari facilitent la dégradation de ces berges. Les pratiques agricoles, telles que la déforestation et l'utilisation excessive d'engrais chimiques (l'utilisation excessive de fertilisants et de pesticides pollue les cours d'eau, affectant la santé des écosystèmes aquatiques et contribuant à la dégradation des berges), contribuent à l'érosion des sols et modifient l'état des berges. Les arbres et les plantes le long des berges agissent comme une barrière naturelle contre l'érosion. Leur élimination pour faire place à des terres agricoles laisse les berges vulnérables à l'érosion par l'eau. La couverture végétale protège le sol contre l'impact direct des pluies. Sans cette protection, le sol est plus susceptible d'être érodé et emporté par les eaux de ruissellement.

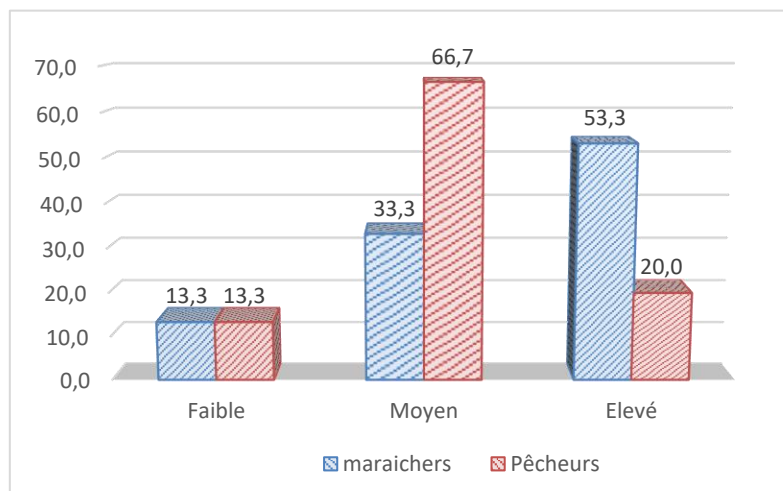


Source : Baumhidi Issa Aubaine, 2024

**Planche photo 1 : Différentes techniques agricoles sur les berges du fleuve Chari**

La planche photo 1 montre deux photos dont la photo 1 présente le défrichage et le système d'agriculture sur brulis au premier plan et en arrière-plan, une forêt domaniale en voie de disparition au profit de l'agriculture mais on observe quelques survivants d'arbres parsemés. La photo 2 montre le système de paillage et l'utilisation de générateur pour pomper l'eau sur les planchers.

En effet, le maraichage est une activité qui nécessite plus d'effort car il a besoin de l'entretien et a plus de besoin en eau c'est ainsi que l'on dit dans cette zone que les moyens et techniques utilisés pour cette activité sont rudimentaires et non adéquates pour son développement durable.



Source : Enquête de terrain, 2024

**Figure 4 : Proportion des répondants sur les pratiques agricoles comme facteur de dégradation des berges**

L'extraction excessive de sable (photo 3), de gravier ou d'autres ressources naturelles des berges affaiblissent la structure des sols et contribuent à la dégradation. Au nombre des activités génératrices de revenus, on retrouve la briqueterie, les travaux liés au lessivage. Les activités rémunératrices non agricoles sur les berges du fleuve du Chari sont exercées de manière archaïque et ne respectant pas les normes environnementales.

#### 2.4. Des impacts divers sur le couvert végétal et l'environnement

Le phénomène de la dégradation des berges présente des impacts diversifiés. Les impacts de la dégradation des berges sont souvent désastreux et varient d'un point à un autre. Les conséquences de la dégradation des berges du fleuve Chari ont entraîné sur l'ensemble des bordures de ce fleuve des modifications et des déformations du paysage géographique qui résultent d'une instabilité des rives et le débordement répétitif des eaux du lit.



#### Planche 2 : Différentes activités génératrices de revenus au bord du Chari

La planche présente les différents usages divers des berges du Chari, exacerbant ainsi la situation déjà fragile.

Entre 2001 et 2021, la physionomie du fleuve Chari, des cours d'eau, des sols et des occupations humaines a beaucoup changé. En 2001, la grande partie des berges n'était pas occupée les habitations humaines mais 20 ans plus tard, il y a une forte occupation humaine sur les rives du Chari et une nette régression des cours d'eau. La diminution de la stabilité des berges rend les terrains vulnérables à des ruissellements et des inondations récurrentes dans les zones, ce qui endommage généralement les structures existantes sur les berges.



**Source :** Baumhidi I., 2024

### **Planche 3 : Etat des habitations spontanées dégradées**

*La planche 3 montre deux (2) photos des habitations en situation de dégradation sur les rives du Chari. Sur la photo 1, on observe un mur en construction ; sur la photo 2, des dépôts d'ordures sous le pied du mur en construction et sur la photo 3, des barrages de lutte contre le débordement du lit et les maisons qui avec les risques d'écroulement élevés ; Sur la photo 4, une Chambre qui s'est écroulé suite au débordement du fleuve et à l'action vent fort et quelques arbres détruits dans un verdir.*

#### **2.5. Diverses solutions envisageables**

Face au risque accru de dégradation des berges du fleuve Chari à N'Djamena, plusieurs solutions sont envisageables. Il s'agit entre autres :

**La Gestion Intégrée des Eaux et des Sols :** Une gestion intégrée des ressources en eau et des sols doit être adoptée pour prévenir le ruissellement excessif et la pollution. Cela inclut la mise en place de techniques agricoles durables qui minimisent l'utilisation de pesticides et de fertilisants, des pratiques d'irrigation efficaces et des

systèmes de drainage appropriés pour minimiser l'impact sur les berges. Ensuite, les pratiques de conservation des sols, telles que l'agroforesterie (intégration des arbres et des arbustes dans les systèmes agricoles), la rotation des cultures et l'agriculture de conservation, peuvent améliorer la résilience des terres agricoles face à l'érosion.

**Le contrôle de l'accès des animaux aux cours d'eau** : Réguler l'accès des animaux domestiques aux cours d'eau par la création de points d'eau alternatifs et de clôtures peut réduire la dégradation des berges. Ces mesures protègent les berges tout en assurant que les animaux ont un accès adéquat à l'eau. L'engagement des éleveurs dans ces initiatives est essentiel pour leur mise en œuvre efficace.

**La préservation et la restauration des berges** : pour atténuer les impacts négatifs de la dégradation des berges et maintenir la qualité de l'eau, la santé des écosystèmes aquatiques, il est important de faire les pratiques de gestion durable, telles que la végétalisation des berges, la conservation des zones humides et la réduction des sources de pollution (Ramsar, 2016). La sensibilisation et la participation communautaire sont également cruciales pour promouvoir une gestion responsable des zones riveraines.

**Zones tampons riveraines** : Maintenir des bandes de végétation non cultivée le long des cours d'eau pour stabiliser les berges et filtrer les sédiments.

**Gestion des eaux de ruissellement** : Mettre en œuvre des mesures pour contrôler les eaux de ruissellement, réduisant ainsi l'érosion des berges. Cela peut inclure la création de zones tampons végétalisées et l'aménagement de bassins de rétention.

**Entretien régulier** : Effectuer des inspections et des entretiens réguliers des berges et des infrastructures adjacentes pour détecter et réparer les dommages avant qu'ils ne s'aggravent.

**Plans d'urgence et de gestion des risques** : Développer et mettre en œuvre des plans d'urgence pour faire face aux inondations et autres incidents liés à la dégradation des berges, incluant des mesures d'évacuation et de protection des populations.



### 3. Discussion

L'étude de la dégradation des berges a suscité l'attention des beaucoup d'auteurs dans différentes disciplines scientifiques. Ils se sont intéressés sur les facteurs de la dégradation des berges que ce soit des facteurs d'ordre naturel et anthropique. Les résultats de cette étude confirment ceux de Dougan P. J. (1997) pour qui la dégradation des ressources de zones humides était due à une série de facteurs humains, parfois en raison d'une connaissance limitée de la ressource et de sa capacité à absorber certains niveaux d'utilisation. Plus souvent, la détérioration des zones humides est imputable à des communautés rurales parfaitement conscientes de la majorité des conséquences de leurs actions mais néanmoins obligées à continuer des pratiques qui ne sont pas durables en raison de leur pauvreté, d'un statut social médiocre.

Cette étude a montré que les berges du fleuve Chari sont vulnérables à l'érosion et occasionnant la modification des limites du cours d'eau et un changement dans l'écosystème aquatique et fauniques. Ces résultats confirment ceux de Maxime, B. (2006) qui explique que l'érosion des berges, le ravinement et la migration des cours d'eau, tout comme les coupes forestières, l'accès des animaux aux cours d'eau ainsi que la mise en culture et le déboisement des bandes riveraines ont un impact sur la qualité des habitats riverains. Le bassin versant du fleuve Chari joue un rôle crucial dans la vie économique et sociale des populations locales. Doudje, K. et al. (2014) ont fait une analyse selon laquelle, l'érosion des berges du Chari résulte d'une action combinée des facteurs liés à l'hétérogénéité lithologique caractérisant les berges des différentes terrasses et aux mouvements de l'eau (cycles crue et décrue et action d'infiltration). En effet, selon eux, les berges sont constituées de différentes roches et cela entraîne leur érosion et sous l'action de mouvement de l'eau cause la dégradation de la partie terrestre et fluviale. Cependant, force est de constater que plusieurs facteurs anthropiques et naturels impactent la qualité de l'eau et l'état des sols. Les résultats de notre étude viennent aussi confirmer ceux de Doudjé et al. L'utilisation de pesticides, le ruissellement des eaux pluviales, les déjections animales mal entreposées, la mauvaise gestion des déchets (déchets ménagers et industriels) et la

non-conformité des fosses septiques sont aussi des contributeurs significatifs à la dégradation de la qualité de l'eau et des sols. Une protection naturelle est d'autant plus efficace que les groupements rivulaires composant la couverture végétale sont adaptés à l'effet complexe de l'ensemble des facteurs écologiques. Pour pouvoir résister aux crues, les espèces les plus touchées par ce phénomène doivent développer des systèmes de racines très performants pour leur ancrage (Lachat B., 1994). La dégradation des berges du fleuve Chari est le résultat de plusieurs facteurs dont l'homme est l'un des principaux facteurs. Il est à noter que les diverses causes de la dégradation des berges modifient le milieu physique de la zone et créent un déséquilibre dans la vie sociale et économique des riverains.

### **Conclusion générale**

La présente étude traite du changement climatique et de la dégradation des berges du Chari à N'Djamena et de ses enjeux environnementaux. L'objectif d'analyser tous ces facteurs de dégradation en lien avec les changements climatiques afin de proposer des stratégies d'adaptation et d'atténuation. Les facteurs de la dégradation des berges du fleuve Chari sont le résultat de la combinaison de deux facteurs dont les facteurs d'ordre naturel et humain. Cependant, plusieurs sous facteurs ressortent dans cette combinaison. Ces facteurs créent d'une part la dégradation et d'autres les exacerbent. Les effets étant connus et évalués, plusieurs stratégies ont été mises en place pour faire face à la situation. La mise en place de ces stratégies est importante pour mener efficacement la lutte contre la dégradation des ressources naturelles. Les acteurs directs (maraichers, agriculteurs, éleveurs, riverains) et les autorités communales sont interpellés pour jumeler leurs efforts pour faire face à la situation.

### **Références bibliographiques**

Abraham, A A., Henri, S V T., Ernest, A., & Expédit, W V., 2017, *Impact de la dynamique de l'occupation du sol sur les berges dans la vallée du Niger au Bénin.*

Cotonou, Université d'Abomey-Calavi, Université de Parakou, Laboratoire Pierre PAGNEY.

Diwediga, B., Hounkpe, K., Wala, K., Batawila, K., Tatoni, T., & Akpagana, K., 2012, *Agriculture contre saison sur les berges de l'Oti et ses affluents*. Lomé: African Crop Science Society, vol. 20, pp. 613-624.

Doudje, K., Tchindjang, M., Moupeng, B., 2014, Evolution des berges du fleuve Chari de Mandjafa à Milezi (1970-2008) à N'Djamena, *Geo-Eco-Trop.*, 38, 1, n.s., 61-74.

Doudje, K., Tchindjang, M., Moupeng, B., 2014, Évolution du lit majeur du fleuve Chari à N'Djamena de l'Holocène à nos jours, *Geo-Eco-Trop.*, 38, 1, n.s., 75-84.

Lachat, B., 1994, *Guide de protection des berges de cours d'eau en techniques végétales*. Ministère de l'Amenagement du Territoire et de l'Environnement, Paris.

Djebe M., Gouataine Seingué R., Ndoutorlengar M., et Mbele Abbo F., 2022, Pression humaine et dégradation des ressources naturelles : une étude basée sur des indicateurs de mesure de pression sur Abéché et sa périphérie immédiate, *Akofena*, n°8, vol. 2, 263-276.

Manuels Ramsar, 2016, *Introduction à la convention sur les zones humides* (éd. 5ème Edition). Gland: Secrétariat de la convention de Ramsar.

Patrick, T., 2023, *Dictionnaire encyclopédique de la diversité biologique et la conservation de la nature* (éd. Neuvième édition), 1256 p.

Pierre, G., & Fernand, V., 1970, *Dictionnaire de la géographie* (éd. Quatrième édition). Quadriga.

## **CONCLUSION GÉNÉRALE**

Le colloque international pluridisciplinaire de l'Université de Doba, qui s'est tenu en novembre 2024, a constitué une plateforme essentielle pour examiner les enjeux liés à l'exploitation des ressources pétrolières en Afrique. À travers conférences et ateliers, les participants ont partagé des perspectives variées sur les dimensions économiques, environnementales, sociales et politiques de cette exploitation.

Les ressources pétrolières jouent un rôle crucial dans le développement économique des pays africains, mais des inquiétudes persistent concernant la gestion des revenus et leur impact sur les économies locales. De nombreux intervenants ont plaidé pour une approche durable qui intègre des stratégies visant à minimiser les effets environnementaux et à favoriser l'utilisation de technologies vertes. L'amélioration de la gouvernance et de la transparence dans le secteur a également été mise en avant, avec des exemples de modèles de gestion participative impliquant les communautés locales.

Les discussions ont abordé les enjeux de sécurité liés à l'exploitation pétrolière, notamment dans les régions à fortes tensions géopolitiques, soulignant la nécessité de solutions pacifiques et inclusives. En regardant vers l'avenir, plusieurs perspectives se dégagent, notamment l'encouragement de l'innovation technologique pour des méthodes d'extraction et de traitement plus efficaces et moins polluantes, ainsi que le renforcement des capacités locales à gérer ces ressources par l'éducation.

Des partenariats stratégiques entre les pays africains et les acteurs internationaux pourraient également favoriser un partage équitable des bénéfices et des technologies, tout en respectant les normes environnementales. L'engagement des communautés locales dans les processus décisionnels est crucial pour assurer que les avantages de l'exploitation pétrolière profitent à tous.

Les 24 articles rassemblés dans ce volume mettent en lumière les tensions entre opportunités économiques et défis sociaux et environnementaux, soulignant l'urgence d'une approche intégrée qui prenne en compte les considérations

économiques ainsi que les aspects culturels et environnementaux. Les résultats des recherches révèlent que, bien que l'exploitation pétrolière puisse être un levier de développement, elle nécessite une régulation rigoureuse et des pratiques responsables pour éviter des conséquences néfastes.

Ce colloque a sensibilisé aux enjeux contemporains de l'exploitation des ressources naturelles et a ouvert la voie à des réflexions et actions concrètes pour promouvoir un développement durable en Afrique. Les travaux publiés visent à enrichir le débat et à inciter à l'action, en appelant à une collaboration entre chercheurs, décideurs et communautés pour relever les défis liés à l'exploitation des ressources naturelles.

**Coordination :**

**NANGKARA CLISON, MC**

**KOUAGO ABDOULAYE, MA**

**GUIDENG KERTEMAR AUBIN, AU**

## TABLE DES MATIERES

MOT DU PRÉSIDENT DE L'UNIVERSITÉ DE DOBA -----	4
LEÇON INAUGURALE -----	6
INTRODUCTION GÉNÉRALE -----	8
I. LETTRES, LANGUES, COMMUNICATION ET SCIENCE DE L'EDUCATION -----	13
1. EXPLOITATION DES RESSOURCES NATURELLES DANS LE THEATRE TCHADIEN : UNE LECTURE SEMIOTIQUE DE <i>DEPORTATION</i> <i>REMUNEREE</i> DE MADJIREBAYE HERVE -----	14
ABDELKERIM BREME IDEKHIM, Université Roi Fayçal du Tchad (Tchad)	
1. Cadre d'étude : « Village »-----	15
2. Accès aux ressources naturelles : malédiction ou bénédiction ? -----	21
3. Énoncé performatif : assassinat du protagoniste et obstacles à la riposte villageoise-----	26
2. LA PROBLEMATIQUE DU SIDA DANS <i>LE CANDIDAT AU PARADIS</i> <i>REFOULE</i> DE MOUIMOU DJEKORE-----	32
Emmanuel KALPET, École Normale Supérieure de Bongor (Tchad)	
1. Le « toro » ou l'allégorie du sida -----	34
2. Stratégies de lutte contre la prolifération du toro -----	41
3. THE OIL RESOURCE EXPLOITATION AND THE INFLUX OF YOUNG PEOPLE TOWARDS ENGLISH LEARNING IN CHADIAN HIGHER EDUCATION INSTITUTIONS-----	51
NDIKOUA NGAIDANDI, University of Doba (Tchad)	
1. Objectives -----	54
2. Research questions-----	55
3. Hypotheses -----	55
4. Methods-----	55
5. Results -----	57
6. Difficulties faced by learners of EFL -----	62
7. Recommendations -----	66
4. EXPLOITATION DU PÉTROLE AU TCHAD : LES DÉFIS DE LA COMMUNICATION ENVIRONNEMENTALE-----	69
KILA ROSKEM Jean-Pierre, Université de N'Djaména (Tchad)	
NDILTAH Patrick, Université de N'Djaména (Tchad)	

1- Cadre théorique .....	71
2- Résultats et discussion .....	74
<b>5. ÉDUCATION A LA CITOYENNETE ET RESPONSABILITE FACE AUX ENJEUX PETROLIERS .....</b>	<b>80</b>
<b>ABDELKERIM BREME IDEKHIM, Université Roi Fayçal (Tchad)</b>	
1. Secteur pétrolier en Afrique et au Tchad.....	81
2. Enjeux environnementaux .....	83
3. Éducation à la citoyenneté .....	86
4. Responsabilité individuelle et collective.....	89
<b>6. LES EFFETS DE L'EXPLOITATION DU PETROLE SUR L'AMELIORATION DES STRUCTURES D'EDUCATION ET DE FORMATION DANS LA REGION PRODUCTRICE : CAS DU DEPARTEMENT DE LA NYA .....</b>	<b>95</b>
<b>NDIGMBAYEL Réoular Urbain, École Normale Supérieure de Bongor (Tchad)</b>	
1. Problématique .....	96
2. Méthodologie.....	97
3. Présentation, analyse et interprétation des données quantitatives .....	101
4. Présentation, analyse et interprétation des données qualitatives.....	106
<b>7. APPROCHE COMPAREE DE L'INTERTEXTE BIBLIQUE DANS EN ATTENDANT GODOT DE SAMUEL BECKETT, LE RETOUR AU DESERT DE BERNARD-MARIE KOLTES ET LES JOURS SE TRAINENT, LES NUITS AUSSI DE LEANDRE-ALAIN BAKER .....</b>	<b>112</b>
<b>ABOUSSANG BOUBA THIMOTHÉE, Université de Maroua (Cameroun)</b>	
1. Traces bibliques ou emprunts à la Bible .....	113
2. Les figures bibliques .....	119
3. Le schéma manichéen structurant de la Bible : le paradis et l'enfer.....	121
4. De l'usage de l'intertexte biblique à l'expression du divorce entre l'Homme et Dieu .....	123
<b>8. ÉVALUATION DE LA PLACE MINOREE DE L'ARABE, LANGUE OFFICIELLE DANS LE SYSTEME EDUCATIF TCHADIEN .....</b>	<b>133</b>
<b>FATIMÉ PAMDÉGUÉ, Université de N'Djaména (Tchad)</b>	
<b>ALI MOUSSA, Université de N'Djaména (Tchad)</b>	
1. L'enseignement de l'arabe dans le système éducatif tchadien .....	134
2. Facteurs expliquant la marginalisation de l'arabe littéraire .....	139
3. Perspectives et recommandations pour renforcer l'enseignement de l'arabe littéraire .....	140

<b>II. SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES</b> -----	<b>146</b>
<b>9. PROTECTION ET CONSERVATION DES SITES ARCHEOLOGIQUES DANS LE BASSIN PETROLIER DE DOBA</b> -----	<b>147</b>
<b>NANGKARA Clison, Université de Doba (Tchad)</b>	
1. Méthodologie-----	148
2. Résultats-----	148
3. Discussion-----	158
<b>10. IMPACTS DE L'EXPLOITATION DU PETROLE DE DOBA SUR LES VESTIGES ARCHEOLOGIQUES DANS LE LOGONE ORIENTAL</b> -----	<b>163</b>
<b>DENENODJI Béatrice, Université de N'Djamena (Tchad)</b>	
1. Cadre géographique de la zone d'étude-----	164
2. La démarche méthodologique-----	165
3. Les résultats -----	165
4. Perspectives -----	176
5. Discussion-----	176
<b>11. LES AUTORITES TRADITIONNELLES ET LA QUESTION DE L'ACCAPAREMENT DES TERRES AU TCHAD : LE CAS DU CANTON DE MADIAGO</b> -----	<b>180</b>
<b>MEUSNGAR GÉDÉON, Université de Doba (Tchad)</b>	
1. Zone d'étude-----	182
2. Résultats-----	183
<b>12. REVALORISATION DE L'ART CERAMIQUE DANS LA VALLEE DU LOGONE ORIENTAL (REGION PETROLIERE : VILLAGE BEMBAINDI ET CANTON MAIBOMBAYE)</b> -----	<b>197</b>
<b>Belemel Banga, École Normale Supérieure de Bongor (Tchad)</b>	
<b>Koularambaye Bembaye, Université de Doba (Tchad)</b>	
1. Logone oriental, un milieu favorable pour la production d'objets céramiques-----	200
2. Vestiges des activités céramiques observés sur le site -----	204
3. Déclin de l'Art Céramique dans le Logone-----	205
4. Analyse de l'Impact du Pétrole -----	206
5. Pétrole : Un Danger pour la Zone Productrice -----	207
<b>13. L'ERE PETROLIERE ET IMPACTS SUR LE COMMUN DE TCHADIEN : CAS DU DEPARTEMENT DE LA KABBIA</b> -----	<b>210</b>
<b>ADIMATCHO ALOUA, Ecole Normale Supérieure d'Abéché (ENSA), (Tchad)</b>	



<b>MEY MAHAMAT MEY, Université de N'Djaména (Tchad)</b>		
<b>ABAKAR GONI OUSMAN, Université de N'Djaména (Tchad)</b>		
1. Les caractéristiques et le mode d'exploitation du secteur agricole par les paysans .....	212	
2. L'espoir des paysans sur le projet d'exploitation du pétrole de Doba	216	
<b>14. IMPACT SOCIOECONOMIQUE DE LA POLITIQUE D'EXPLOITATION DU PETROLE SUR LE DEVELOPPEMENT LOCAL DANS LE BASSIN DE BENOYE, (SUD DU TCHAD)-----</b>		<b>224</b>
<b>MBAINAMEM Ferdinand, Université de Maroua (Cameroun)</b>		
<b>DEZEU TCHINDA Léonnie, Université de Maroua (Cameroun)</b>		
1. Etat des lieux de la politique d'exploitation du pétrole dans le bassin de Bénoye .....	227	
2. Les acteurs d'exploitation et leurs niveaux d'implications dans la gestion des puits de pétrole à Bénoye-----	229	
3. Impacts de la politique d'exploitation du pétrole sur le développement local à Bénoye .....	231	
4. Discussion-----	238	
<b>15. DYNAMIQUE DE LA SECURITE ALIMENTAIRE DANS LA ZONE PETROLIFERE DE DOBA AU TCHAD : CAS DES TERROIRS DE NGALABA ET DE MOUNDOULI-----</b>		<b>242</b>
<b>Model DJEMON, Université de Moundou (Tchad)</b>		
1. Matériels et méthodes .....	244	
2. Résultats et discussion-----	247	
<b>16. CHANGEMENTS CLIMATIQUES ET EXPLOITATION DES BERGES DU CHARI A N'DJAMENA : ENJEUX ENVIRONNEMENTAUX-----</b>		<b>259</b>
<b>GOUATAINE SEINGUÉ Romain, École Normale Supérieure de N'Djamena (Tchad)</b>		
<b>ATTEIB ADAM Baye, Ecole Normale Supérieure de N'Djamena (Tchad)</b>		
1. Matériels et méthodes .....	262	
2. Résultats-----	265	
3. Discussion-----	274	

<b>17. INFLUENCES PHYSIQUES ET DYNAMIQUE DES ACTIVITES ANTHROPIQUES DANS LA VALLEE DU BATHA A L'EST DU TCHAD : LE CAS DE MASSALAT -----</b>	<b>277</b>
<b>ALLANAISSEM Yves, Université de Sarh (Tchad)</b>	
1. Une prédisposition naturelle du milieu-----	280
2. Des activités générées à partir des atouts physiques de Massalat -----	289
<b>18. DEVELOPMENT OF VICISSITUDES OR VICISSITUDES OF DEVELOPMENT IN THE OIL ERA OF CHAD: CASE OF THE NYA OIL FIELDS IN THE ORIENTAL LOGONE FROM 2000-2015 -----</b>	<b>302</b>
<b>DJIMADOUM ALLARAMADJI Caleb, University of Sarh (Tchad)</b>	
1. Problematic-----	305
2. Materials and method-----	306
3. Results-----	307
<b>19. ÉVALUATION DES IMPACTS SOCIOECONOMIQUES ET ENVIRONNEMENTAUX DES ACTIVITES ANTHROPIQUES DANS UN CONTEXTE DE PRESSION DEMOGRAPHIQUE ET DE PERTURBATIONS CLIMATIQUES DANS LA NYA AU SUD DU TCHAD -----</b>	<b>317</b>
<b>MBATBRAL Naskida, Université des Sciences et de Technologie d'Ati (Tchad)</b>	
<b>OUYA Bondoro, Centre National de Recherche pour le Développement, Laboratoire de Géomatique, N'Djaména (Tchad)</b>	
<b>MOUTEDE-MADJI Vincent, Université des Sciences et de Technologie d'Ati (Tchad)</b>	
1. Matériels et méthode-----	319
2. Résultats-----	322
3. Discussion-----	329
<b>20. EXPLOITATION DES RESSOURCES NATURELLES ET DEFIS DE L'ARCHEOLOGIE PREVENTIVE AU TCHAD : CAS DES CARRIERES DU BITUMAGE DE L'AXE KELO-PALA -----</b>	<b>332</b>
<b>ABANGA Abakar, Université de Pala (Tchad)</b>	
<b>ARMI Jonas, Université de Pala (Tchad)</b>	
<b>MANAMOU NGAVOUTNA Josué, Université de Pala (Tchad)</b>	
1. Méthodologie de travail-----	334
2. Présentation du cadre d'étude -----	335
3. Résultats-----	336
4. Discussion-----	339

<b>21. EXPLOITATION PETROLIERE ET DEVELOPPEMENT DU SECTEUR DE TRANSPORT AU TCHAD : L'EXEMPLE DE LA VILLE DE MOUNDOU</b>	<b>344</b>
<b>DEMOUNDOU NAMODJI, Centre National de Recherche pour le Développement N'Djamena (Tchad)</b>	
1. Contexte -----	344
2. Problématique -----	345
3. Matériels et méthode -----	346
4. Résultats -----	349
<b>III- VARIA -----</b>	<b>369</b>
<b>22. LA GESTION FONCIERE A L'AUNE DE L'EXPLOITATION PETROLIERE DANS LA PROVINCE DU LOGONE ORIENTAL : UNE APPROCHE JURIDIQUE</b>	<b>370</b>
<b>DANBE MOUAMADJI, Université de Doba (Tchad)</b>	
1. Une gestion foncière timidement encadrée -----	373
2. L'innovation souhaitée -----	379
<b>23. PERTINENCE DE LA MEDIATION PAR RAPPORT A L'ARBITRAGE DANS L'ESPACE OHADA</b>	<b>389</b>
<b>ABDERAMANE ISSA ABAKAR, Université Adam Barka d'Abéché (Tchad)</b>	
<b>DJOBOM NGAYE MOÏSE, Université de Maroua (Cameroun)</b>	
1. Les arguments fondamentaux justifiant la précellence de la médiation par rapport à l'arbitrage -----	393
2. Le caractère permissif et peu contraignant de la médiation -----	400
<b>24. EFFET DE L'INVESTISSEMENT PRIVÉ SUR LA DIVERSIFICATION DES EXPORTATIONS EN AFRIQUE SUBSAHARIENNE</b>	<b>407</b>
<b>NODJADOUM TOLNAN, Université de Ngaoundéré (Cameroun)</b>	
<b>Charles Alain BITA, Université de Ngaoundéré (Cameroun)</b>	
<b>Jean Hugues NLOM, Université de Douala (Cameroun)</b>	
1. Revue de la littérature -----	410
2. Approche méthodologique de l'étude -----	416
3. Résultat -----	424
<b>CONCLUSION GÉNÉRALE -----</b>	<b>437</b>